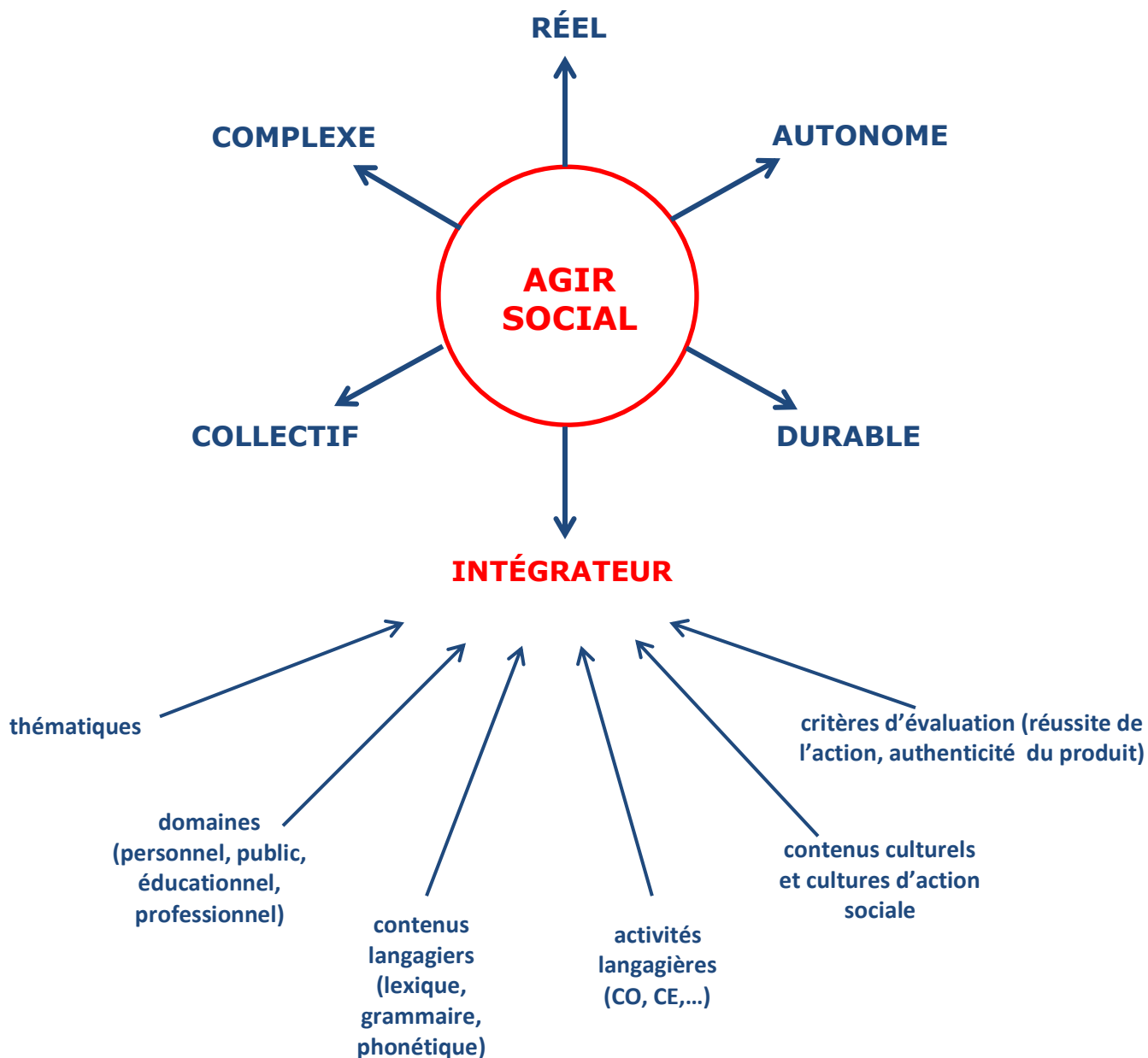


## CARACTÉRISTIQUES TENDANCIELLES DE L'AGIR EN PERSPECTIVE ACTIONNELLE



*Commentaires page suivante*

## COMMENTAIRES

**1.** Ce schéma reprend les caractéristiques fondamentales de l'agir social telles qu'elles ont déjà été présentées dans les deux articles suivants :

- « Approche communicative et perspective actionnelle, deux organismes méthodologiques génétiquement opposés... et complémentaires », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2014a/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2014a/).
- « De l'approche communicative à la perspective actionnelle : exercice de repérage d'une "manipulation génétique" sur une tâche finale d'unité didactique d'un manuel de FLE », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2016a/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2016a/).

On retrouve ces différentes caractéristiques dans mes analyses comparatives des « tâches finales » des manuels communicatifs :

- « Mise en œuvre de la perspective actionnelle : analyse comparative de la tâche finale dans deux manuels de FLE, *Latitudes 1* (2008) et *Version Originale 1* (2009) », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2011d/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2011d/).
- « La nouvelle perspective actionnelle et ses implications sur la conception des manuels de langue. Analyse des mini-projets terminaux des unités didactiques de *Rond-point 1* (Difusión, 2004) », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2009g/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2009g/).
- « Formes pratiques de combinaison entre perspective actionnelle et approche communicative : analyse comparative de trois manuels », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2008d/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2008d/).

**2.** Dans la mise en œuvre concrète de la perspective actionnelle, ces caractéristiques n'ont pas constamment à être prises toutes en compte, et à être mise en œuvre à un niveau maximal. La logique pédagogique vient en effet légitimement interférer avec la logique didactique. Par exemple :

- le niveau d'autonomie des élèves doit être adapté à l'âge, à la motivation et à la formation des élèves ;
- le niveau de complexité de la tâche doit être adapté aux capacités des élèves ;
- le travail collectif doit être organisé en relation avec le travail individuel et le travail par groupes restreints ;
- si une action réelle n'est pas possible, l'enseignant pourra proposer – sans état d'âme particulier... – une simulation réaliste, ou à l'inverse une simulation imaginative ;
- la durée de préparation des actions sociales en classe peut être légitimement modulée en fonction des contraintes de temps, ou – autre exemple – parce que l'enseignant souhaite qu'elle soit compatible avec le rythme des unités didactiques.

**3.** L'agir communicatif, sous la forme des simulations proposées à la fin des unités didactiques, remplissait déjà la même fonction d' « intégrateur ». Les deux différences, à ce niveau, étaient les suivantes :

- la culture d'action sociale n'était pas prise en compte ; sur cette culture d'action, cf. par exemple :
  - « La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle : une nouvelle problématique didactique », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2015b/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2015b/).
  - « Compétence d'apprentissage et compétence culturelle en perspective actionnelle », [www.christianpuren.com/mes-travaux/2011f/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2011f/).
- le critère principal d'évaluation était le critère d'efficacité dans la transmission de l'information : cf. « Différentes orientations possibles de l'agir en didactique des langues-cultures », [www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/026/](http://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/026/).